

“ Brewster avait remplacé sir John Leslie, en 1832, dans la chaire de philosophie naturelle à l'université d'Edimbourg. En 1849, il fut choisi par l'Institut de France pour occuper la place d'associé étranger laissée vacante par la mort du grand Berzélius. Il fut nommé officier de la Légion-d'honneur en 1855.

“ Sir David Brewster est mort près de Melrose, dans cette Ecosse à laquelle il appartenait par sa naissance, et qui se montre légitimement fière d'avoir ajouté le nom d'un tel savant à la liste déjà longue de ses hommes célèbres.”

* *
*

Une troisième perte qui intéresse à la fois l'Eglise et l'armée française est celle du Général Gémeau.

“ Le brave officier dont tout le monde, dit M. Delahaye, déplorera la perte avec nous, était né à Paris, le 4 janvier 1790 ; et par conséquent était âgé de 78 ans et 20 jours. Ses états de services sont des plus honorables. Il a fait, sous le premier empire, les guerres d'Allemagne, d'Espagne, de Russie et de France : Sous la Restauration, il fit partie de l'expédition d'Espagne, et s'y distingua comme Colonel du 20me Léger : En 1833, il se signala au siège d'Anvers, et fut à ce sujet promu au grade de Maréchal de Camp. Nommé Lieutenant-général en 1826, il a, tour-à-tour, commandé plusieurs divisions militaires, notamment celle de Lyon en 1849, où il comprima l'insurrection révolutionnaire. En 1860, il fut nommé Commandant du Corps expéditionnaire de Rome.

“ Avec la franchise et la générosité d'un soldat, le général Gémeau s'était attaché de tout son cœur à l'Eglise, dont le Chef vénéré était pour lui un véritable père. Que de fois, avons-nous vu sa belle figure s'illuminer de joie, ses yeux se mouiller de pleurs au récit des bontés dont il ne cessait d'être comblé par Pie IX !

“ Il avait appris à connaître le gouvernement pontifical, et s'en était depuis cette époque montré en toute occasion, au Sénat, le vaillant défenseur. Il avait pendant son séjour à Rome contracté des relations personnelles que la distance même n'avait pu rompre. Chaque année Pie IX, au 1er janvier, l'honorait d'une lettre de souvenir.

“ Depuis quelques jours le général Gémeau était assez gravement indisposé. La journée du 23 janvier, se passa sans changements graves dans l'état de l'illustre malade ; à l'approche de la nuit il se trouva plus fatigué. A dix heures des symptômes plus graves se manifestèrent, et le médecin annonça qu'il fallait sans retard prévenir M. le Curé. On lui apporta le Saint Viatique et l'Extrême Onction ; le général se montra admirable de foi et de résignation. Il voulut se lever, se mettre dans son fauteuil, pour recevoir plus dignement les derniers sacrements. Il conserva jusqu'à la fin sa lucidité d'esprit, suivit toutes les prières et toutes les cérémonies